

Humor = Humour

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **4 (1928-1929)**

Heft 5

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

diplomatie bataille actuellement. Du côté de la Tchécoslovaquie, Glatz. A l'intérieur, Küstrin, Ingolstadt, Ulm et Magdebourg.

Marine: 15.000 hommes; 8 cuirassés de types d'avant-guerre (sauf l'Emden, qui est de 1925), 8 petits croiseurs d'avant-guerre aussi, 32 destroyers et torpilleurs, 52 unités auxiliaires, canonnières, dragueurs de mines, etc.; sous-marins interdits.

Colonel Feyler. («Journal de Genève».)

L'armée allemande.

(Suite.)

L'article du colonel Feyler reflète les renseignements vus de Suisse. Voici que paraît dans un journal russe, l'hebdomadaire **Ogoniok** sous la signature de **M. Riabinine** les notes intéressantes que nous reproduisons plus bas. Bien entendu nous laissons à leur auteur toute la responsabilité de son article mais nous pensons que nos sous-officiers retireront grand profit de ces études comparées.

L'auteur commence son article en faisant remarquer que l'Allemagne évite de faire montre de sa force armée. On rencontre rarement un militaire en uniforme. Cet uniforme est, d'ailleurs, toujours de la plus grande simplicité:

Il ne faut pas cependant se hâter d'en tirer des conclusions quant au pacifisme des sphères dirigeantes allemandes. Considérez attentivement la vie journalière en Allemagne des entreprises, des laboratoires, des instituts de sciences expérimentales, des universités et des bibliothèques, et vous y verrez partout un travail gigantesque, actif, concentré, méthodique et par conséquent, des plus menaçants. L'Allemagne possède aujourd'hui plus de cent moyens éprouvés de se soustraire aux normes que lui a imposées la commission interalliée de contrôle militaire. Il semblerait, puisque le coût de la vie n'a pas changé et que la composition de l'armée ne saurait être modifiée, que ces crédits fussent se maintenir au même niveau. En réalité, tout du contraire, il a été consacré à l'armée 450,700,000 marks en 1924, 564,400,000 marks en 1925, 676,000,000 marks en 1926 et 689,800,000 marks en 1927. En trois ans, les crédits ont augmenté d'une fois et demie.

Quant à la composition de l'armée allemande, toujours d'après M. Riabinine, «sur un effectif total de 100,000 hommes, la Reichswehr compte à peine 36,229 simples soldats, mais en revanche elle possède 38,000 soldats de première classe et 14,457 sous-officiers». Il y a donc un sous-officier pour 6 soldats, un feldwebel pour 12 soldats, un officier pour 16 soldats. Pour 300 soldats, il y a un colonel et cette petite armée, qui ne compte que 100,000 hommes, compte dans ses effectifs 46 généraux.

L'auteur de l'article parle ensuite de la marine de guerre de l'Allemagne:

Pour la construction et l'armement des bâtiments, on avait prévu 7,800,000 marks en 1924, 33,500,000 en 1925, 54,100,000 en 1926, 57,600,000 en 1927. Au total, la marine de guerre compte environ 15,000 hommes. L'organisation du personnel ressemble sensiblement à celle de la Reichswehr. Elle possède 9935 hommes de troupes avec 3725 sous-officiers et 1254 officiers.

Mais la question la plus curieuse et la plus digne de fixer l'attention est celle des «réserves cachées», pour lesquelles est prévu cet encadrement militaire.

M. Riabinine parle ici, avant tout, des associations nationales qui sont traitées par le ministère de la guerre comme les réserves de l'armée et qui, sous une forme

ou une autre, se tiennent en contact avec ce ministère et reçoivent ses ordres. Ces associations sont entièrement subordonnées au ministère de la guerre et sont considérées par lui comme une réserve de complément. Il donne les chiffres de 6 millions d'hommes pour le total des forces réparties entre les différentes associations; sur ce chiffre, il y a 3 millions de soldats instruits et 131,800 officiers. M. Riabinine s'occupe d'une manière détaillée des quatre facteurs décisifs de la prochaine guerre: grande industrie, chimie, transport et aviation. Dans l'état actuel des trois premiers facteurs, qui se développent en Allemagne d'année en année, il voit la grande force potentielle de l'Allemagne d'aujourd'hui.

En ce qui concerne l'aviation, il s'exprime en ces termes:

Conformément au traité de Versailles, les Allemands n'ont pas le droit d'entretenir d'aviation militaire; en revanche, ils possèdent une aviation commerciale qui peut à chaque instant être adaptée aux besoins d'ordre militaire. Les derniers numéros d'immatriculation des appareils de l'avion civil dépassent le chiffre de 15,000, ce qui revient à dire que l'Allemagne possède actuellement au moins mille appareils susceptibles d'être utilisés avec cent aviateurs éprouvés et expérimentés. Pour l'entretien de son aviation civile, l'Allemagne dépense annuellement près de 50 millions de marks. Ses conseillers américains ne lui permettent pas de faire de plus grandes dépenses. Mais les Allemands savent toutes les interdictions qui leur sont faites par leurs créanciers américains. Les services administratifs autonomes de chaque grande ville organisent à leurs frais un terrain d'aviation, un service météorologique, etc. Tous les frais de postes et télégraphes de l'aviation civile sont supportés par le Trésor. Le service sur les champs d'aviation est assuré par la police de l'air. Les subventions accordées aux fabriques de moteurs et de pièces de rechange pour avions sont également une aide importante pour l'aviation civile. On en arrive à de telles singularités qu'un hangar pour zeppelin, qui devait être détruit conformément aux clauses du traité de Versailles, a été donné à une entreprise de films pour lui servir d'atelier cinématographique. Au total, on compte que pour l'entretien de son aviation l'Allemagne dépense annuellement un minimum de 100 millions de marks.

Ces déclarations nettes et précises d'un homme de métier ont inquiété à tel point les milieux dirigeants du Reich que le No 40 de l'«Ogoniok» a été, sur la demande de l'ambassade d'Allemagne à Moscou, confisqué par les autorités soviétiques.



Ein Schwerarbeiter.

Eine Sappeurkompanie hatte Verladeübung. Zwei Sappeure tragen Bretter vom Camion zur Baustelle. Während der Eine jeweils zwei Bretter auf die Schulter nimmt, begnügt sich sein Kamerad mit einem.

Der Leutnant beobachtet es und fragt den letztern: «Was isch denn das für e Manier, dass Ihr nur eis Brätt nämit, wenn Eue Kamerad gäng zwöi uf d'Achsladet?»

Worauf dieser zur Antwort gibt:

«Ja, dä isch äbe z'füul, der Wäg zwöimal z'mache wie-n-ig!»